

139° PROMOTION



"A D J U D A N T - C H E F M I X"

DANTZIG - 03 NOVEMBRE 1925 - ASSES - 24 MARS 1958

A SERVI : 3° R.E.I. - TONKIN - 1945 - 1948  
4° R.E.I. - ALGERIE - 1948 - 1949  
5° R.E.I. - TONKIN - 1949 - 1951  
5° R.E.I. - TONKIN - 1951 - 1954  
1° R.E.I. - ALGERIE - 1954 - 1956  
2° R.E.I. - ALGERIE - 1956 - 1957  
5° R.E.I. - ALGÉRIE - 1957 - 1958

CHEVALIER DE LA LEGION D'HONNEUR - MEDAILLE MILITAIRE - CROIX DE GUERRE T.O.E.  
CROIX DE LA VALEUR MILITAIRE - MEDAILLE COLONIALE - COMMEMORATIVE INDOCHINE  
COMMEMORATIVE ALGERIE - MEDAILLE DES BLESSES.

## L'ADJUDANT-CHEF MIX PARRAIN DE LA 139<sup>e</sup> PROMOTION

Joseph MIX est né à REDA, dans le territoire libre de DANDZING, le 3 novembre 1925. Sa famille, très modeste, son père est marinier, lui donne une solide éducation qui lui apprend la vie rude des gens simples et la fierté de ses origines Allemandes.

Fin 1939, la Wehrmacht envahit ce territoire trop libre, avant d'étendre sa domination sur l'Europe entière.

Fin 1943, le front de l'est craque. A peine âgé de 17 ans, Joseph MIX est enrôlé de force dans l'armée Allemande. Il est envoyé sur le front; sa famille est dispersée.

Fin 1945, le Reich Allemand s'effondre. Le jeune MIX, fait prisonnier par les Français, décide de s'engager dans la Légion Etrangère pour retrouver cette famille qu'il a perdue.

Dirigé vers le 3<sup>e</sup> R.E.I alors cantonné à Aubagne puis en A.F.N. où il connaît un entraînement accéléré, il s'embarque en 1946 pour l'Extrême-Orient Avec le régiment, il participe aux nombreux accrochages qui caractérisent ce conflit naissant. Puis, il est engagé dans les grandes opérations en moyenne et haute région Tonkinoise, avec notamment la protection de la R.C. 4 et la surveillance de la frontière Chinoise.

Début 1948, le Viet-Minh, après avoir reconstitué ses forces, commence à sonder le dispositif Français. Embuscades et attaques de postes se multiplient. C'est l'occasion pour le jeune MIX de montrer ses qualités de cran et de solidarité au feu. Il est grièvement blessé lors de l'attaque de son poste. Deux de ses camarades sont tués.

Arrivé en fin de séjour, en 1948, il rejoint Oran. Il est affecté au 4<sup>e</sup> R.E.I. où il termine sa convalescence, puis reprend l'instruction.

Volontaire de nouveau pour l'Extrême-Orient, il rejoint le 5<sup>e</sup> R.E.I. en 1949. Avec ce régiment il participe à la libération des Provinces de Phue-Yen, Son-Tay, brisant l'encadrement Viet Puis avec le 2<sup>e</sup> Bataillon, il est envoyé à Langson pour recueillir les éléments du 1<sup>er</sup> B.E.P., rescapés de That-Ke, assurer le repli des postes de Na-Cham, Langson et participer au dégagement de Binh-Lien. Il est cité à l'ordre du Corps d'Armée pour sa conduite exemplaire.

Il obtient son galon le 30 Avril 1950.

Début 1951, en fin de séjour, il retrouve Oran où il est affecté comme instructeur. En Décembre de la même année, il retrouve avec joie le 5<sup>e</sup> R.E.I. à Saïgon, le régiment reçoit pour mission de couvrir le repli des troupes dans le Delta.

De nouveau le Sergent MIX montre des qualités exceptionnelles de combattant et de chef qui lui valent d'être cité deux fois dont une à l'ordre de l'Armée. Il sera blessé, de nouveau, lors d'un violent engagement dans la région de Dong-Vien.

Le 25 juin 1953, il est nommé Sergent-Chef.

Début 1954, les embuscades se multiplient Le Sergent-Chef MIX s'illustre par son remarquable esprit de manœuvre à Thin-Thon, Xom-Cham-Tho, Ngoai-Khu. Dans le village de Ouong-Kieu et de Thon-Ngan, c'est à la grenade puis au corps à corps qu'il faut repousser l'ennemie.

Joseph MIX sera cité 6 fois dont 2 à l'ordre de l'armée, cette conduite magnifique lui vaut la Médaille Militaire.

Après plusieurs prolongements de séjours, c'est le retour à Oran en 1954.

Il est affecté au 1<sup>er</sup> R.E.I. Cette fois-ci, c'est la France et de plus, le berceau de la Légion Etrangère qu'il faut défendre malgré l'incompréhension d'une partie de la Nation. Le Maghreb s'embrase.

En Octobre 1954, J. MIX est nommé Adjudant. Il part pour le Maroc au sein du 1<sup>er</sup> Bataillon de Marche du 1<sup>er</sup> R.E.I., puis à la 21<sup>e</sup> Cie du Groupement Porté de la légion Etrangère d'Algérie. Cantonné à Tébessa, il participe aux tâches de surveillance des frontières que facilite la dotation organique de véhicules, fait exceptionnel à cette époque. Les affrontements, isolés et très violents, impriment un rythme saccadé aux Unités.

L'Adjudant MIX s'illustre de nouveau au cours d'opérations dans le sud Constantinois. Il obtient malgré ce rythme intense, un brevet de chef de section en Novembre 1955.

Fin Novembre 1956, choisi par son expérience, il est affecté à la 4<sup>e</sup> Compagnie du 2<sup>e</sup> R.E.I. où il participe à la transformation de ce Régiment en Unité motorisée.

Dans ses rangs, il participe aux pénibles ratissages dans les Djebels Smir et Goursifane.

Après plusieurs demandes de sa part il rejoint le 5<sup>e</sup> R.E.I., dernière Unité maintenue en Extrême-Orient qui vient de débarquer en Algérie

Embuscades et patrouilles se multiplient dans les Régions dont les noms deviennent vite familiers aux Légionnaires: la forêt d'Azail, d'Hafir, les Djebels Nekrif, Gorinne et bien d'autres. Le calme revient peu à peu, les ralliements se multiplient. En Décembre 1957, nommé Adjudant-Chef, il prend les fonctions d'Adjudant de Compagnie. D'emblée, il suscite respect et admiration. L'année 1958 s'annonce calme.

Le 24 Mars, le 3<sup>e</sup> Bataillon du CBA CHENEL est hélicopté, au complet pour prendre part à l'une des rares opérations d'envergure dans le Djebel Asses.

La compagnie du CNE DEGUEHEGNY encadre l'ennemi.

En lançant une contre-attaque qui s'avérera victorieuse pour intercepter une tentative d'exfiltration d'une forte bande rebelle, Joseph MIX est mortellement blessé à la tête. Il meurt dans les bras de son Commandant d'Unité. Il est enterré au cimetière de Tlemcen, en Algérie.